Comment expliquer la percée historique de La France insoumise au 2er tour des municipales ?

Le parti de Jean-Luc Mélenchon obtenir le second tour en position de force dans de nombreuses villes, comme Lille, Toulouse ou Roubaix.

Ma page Facebook Commenter

Louis Cornelis, Doris Aubouet
France Télévisions

Publié le 24/03/2026 06:19 - Mis à jour le 24/03/2026 07:07
Temps de lecture : 4min

Doris Gomez, député et candidat de la France insoumise à Roubaix (Nord), et Mme de gauche (sur 3), le 23 mars 2026, dans Les Mélanchon, partage des 25 et Sophia Chikirou, candidate à la mairie de Paris, le 22 mars 2026 à Paris. (Montage) - Crédits photo : Facebook

Une victoire à Saint-Denis dès le premier tour. Le député Daniel Guiraud en balottage très favorable à Roubaix (Nord) et des candidats en capacité de se maintenir au second tour dans de nombreuses villes. La France insoumise apparaît comme le grand vainqueur de ce premier tour des élections municipales dimanche 15 mars. "Cela témoigne et un projet vert correspondre à un état du pays et de ses attentes sociales", commente Eric Coquerel, député LFI de Saint-Denis, interrogé sur franceinfo. Le parti de Jean-Luc Mélenchon, qui avait boycotté les élections. Cela derniers semaines, le leader insoumis n'était disposé à de nombreux meetings pour soutenir les candidats du parti de gauche radicale.

À lire aussi

Résultats de 1er tour des élections municipales 2026 : les candidats Reconquête Sarah Knafo finissent arrivée à Paris, surprenant en tête au 2er tour

Lire

La mouvements, qui avait engendré le scrutin en 2020, n'a pas changé mais efficiens cette force : alors d'un quart des délégués insoumis étaient élites de liste et les figures du parti ont eux aussi multiplié les réunions publiques, comme Mathilde Panot et Manuel Bompard. Cette stratégie à payé : sur 19 délégués candidats, 17 sont parvenus à se qualifier pour le second tour. La coordinatrice du mouvement, Manon Aubry, a salué "une victoire de la France insoumise, "la victoire de La France insoumise. "La victoire est à prendre et nous donc de nombreuses commencer", est à ensuit depuis le siège parisien du parti.

Une mobilisation malgré le mauvais de Quentin Deranque

Saint-Denis, deuxième ville d'Ile-de-France après Paris, a été ravie au PS par le candidat insoumis Bally Bagayoko, et devient le plus important bastion insoumis en France. Le parti de Jean-Luc Mélenchon a gagné des villes de plus de 100 000 habitants, qui détenait ce titre. A Toulouse, le député insoumis François Piquemal parvient à passer devant son rival socialiste François Briançon, tous deux largement derrière le maire sortant Jean-Luc Moudenc. A Lille, le candidate insoumise crée la surprise, en talonnant le maire sortant Stéphane Baudet (RN) et en devancant le PS. Dans la ville de Roubaix, le candidate insoumis Guiraud est en balottage favorable au second tour après avoir obtenu près de 47% des voix. Et dans plusieurs grandes villes, La France insoumise se qualifie en troisième position et aura une position d'arbitre au second tour.

Au fil des départements, même les cadres insoumis ont été surpris. "Je ertainement à de deux résultats, mais pas aussi bien", commente Eric Coquerel, député LFI de Seine-Saint-Denis, à franceinfo. "Ce le serait en meeting, des gens nous disaient qu'ils en avaient ordinaire", ajoute le parlementaire. Le mouvement a bénéficié du mauvais de Quentin Deranque, militant nationaliste tué à coups de poing et de pied le 14 février, avant pendant la campagne de La France insoumise, dénoncant sur tous les partis politiques pour son soutien à la jeunesse Gerard Darmanin, ministre de l'Intérieur, a ainsi demandé la dissolution de la mouvance insoumise.

*La France insoumise parvenait en était de l'effaire Quentin Deranque et du local nationaliste est obligé à confirmer ce stratégie, qui est d'abord des résultats conséquents dans les grandes villes et qu'il a été très bien sur pouvoirs", analyse le politologue Olivier Rouquan, chercheur associé au Centre d'études et de recherches de sciences administratives et politiques (Carsa). "Il est plus probable que LFI a bénéficié d'un mouvement de sympathie électoralement, notamment de jeunes et dans des quartiers populaires", ajoute Rémi Tertrais, directeur d'études pour Ipsos.

Une campagne de terrain démontre très tôt

"Peut-être pas toujours une gauche de rupture, ce parti", s'interroge le politologue Bruno Cautrès, qui constate que "LFI a réussi à faire passer un certain nombre de ses idées, de ses propositions, de ses thématiques, de ses préoccupations". Le mouvement a "pu imposer l'ordre du jour" à gauche également grâce à la France insoumise qui "partie très en avance en campagne, comme le PP, qu'elle a mené une campagne "très active" dans les villes visées.

Louis Boyard, député du Val-de-Marne, se Réforme de ces résultats et les explique par une campagne de terrain intense.

> "C'est un partant de la réalité concrète des habitants et en ayant des listes qui ressemblent à cette nouvelle France que nous lève en capacité d'avoir une dynamique politique qui vous donne ces bons scores."
>
> Louis Boyard, député insoumis du Val-de-Marne
>
> **à franceinfo**

Cette campagne a permis de réunifier les Pulls de bons scores réalisés lors des scrutins nationaux, par exemple à Toulouse, Roubaix ou encore Saint-Denis, trois villes où LFI est arrivée en tête à la présidentielle en 2022 et aux législatives en 2024. "Ce sont des socle réfléchi, mais Olivier Rouquan, LFI confirme une dynamique déjà observée lors des législatives 2024 et présidentielle 2022."

Une "surprise" pour le Parti socialiste

A gauche, cette percée étonne les anciens alliés du parti mélenchoniste. Interrogé par franceinfo, un cadre du Parti socialiste se dit "légèrement sous-sonné" par les scores de La France insoumise et "incapable de répondre" à chacun sur les possibles explications de cette dynamique, qui doit encore se concrétiser dimanche 22 mars. En position de force pour le second tour, Manuel Bompard à proposé "de discuter" avec les socialistes, mais "pas de fusion" entre les deux partis. Le porte-parole de LFI Maxime Nicolle a quant à lui "tendu la main" aux socialistes, le premier secrétaire du PS Olivier Faure a pris la parole pour refuser "tout alliance au niveau national" , pour le second tour.

Le Parti socialiste, qui a perdu une troisième position dimanche à France insoumise à Toulouse ou Limoges, poursuit le premier le risque de faire perdre la gauche à la Ferrat, Sophia Chikirou, auteur de l'ir 1.5% mieux de se maintenir à la socialiste Emmanuel Grégoire n'accepte pas une fusion. "Ce soir nous entendre", estime Hannibal socialiste François Kalfon. "Le gouche que nous incarnons, qui est une gauche de rassemblement, qui est une gauche de gouvernement, qui est une gauche de rassemblement de rassemblement de rassemblement", a ajouté le conseiller de Paris. Le 2 Marcelin, Nantes, Toulouse, Limoges, ou Paris, les candidats de gauche seront jusqu'à mardi 17 mars, à 18 heures, pour tenter de renouer le dialogue et trouver un accord en vue du second tour.

commenter partager

La Quotidienne Politique
Retrouvez chaque matin les grands faits marquant l'actualité politique en France et à l'étranger.
Et tous les jours à 19h

S'inscrire à la newsletter

Les mots-clés associés à cet article

Actualité Municipales 2026 | Elections municipales 2026 | La France insoumise | Politique

Contenus sponsorisés

Découvrez l'application France Info

1. Toute l'info en direct et en vidéo, où et quand vous voulez
2. Des magazines exclusifs à écouter plus tard
3. Recevez les alertes importantes et ce qui vous intéresse

Télécharger l'application

toute l'actu du 7h30

Votre adresse e-mail

S'inscrire

Vous trouverez ainsi des articles, vidéos et des sujets adaptés aux newsletters.
Pour stopper vos envois, contactez-nous.

Notre politique de confidentialité

Retrouvez aussi

La radio
Le podcast

Suivez-nous

la 1ère
direct tv
direct radio

Nous contacter
Aide et assistance
Mentions légales
Charte de la vie
privée
Gestion des cookies
Plan du site
Politique de
confidentialité
Nous contacter
Accessibilité : partiellement conforme
Conditions générales
Charte de la vie
privée
Gestion des cookies
Mentions légales